



SNMD

musées Orsay-Orangerie

Musée d'Orsay - 62 rue de Lille - 75343 PARIS Cedex 07
tél. : 01 40 49 48 60 - mel : cgt@musee-orsay.fr

Musée de l'Orangerie - Jardin des Tuileries - 75001 PARIS
mel : org.cgt@musee-orangerie.fr

Paris, le 27 mai 2014

Un record de chiffres faux

La Direction du M'OO déclare à certaines occasions – bien choisies - que « *la qualité d'une exposition ne se juge pas à sa fréquentation* » et qu'elle « *n'est jamais guidée par recherche de réussite financière* ». Néanmoins, cette fois-ci, elle a jugé utile de se fendre de deux communiqués de presse les 15 et 16 mai :

« L'exposition Gustave Doré a totalisé 304 801 visiteurs, soit en moyenne 4259 visiteurs par jour. Elle a séduit un public 2,5 fois plus nombreux que celui de l'exposition Maurice Denis en 2007. L'exposition James Ensor qui s'est tenue au Musée d'Orsay entre 2009 et 2010 avait quant à elle totalisé presque 53 000 visiteurs de moins. »

Toujours le goût des **records** et de la comparaison avantageuse d'un chiffre inégalé de visiteurs (précis à l'unité près), mais dans des configurations d'espaces, des durées et des politiques tarifaires disparates et bien peu comparables.

Il va sans dire qu'il n'est pas question ici pour nous de critiquer l'exposition Doré en elle-même qui est remarquable et un réel succès de fréquentation mérité qu'il ne faut pas minimiser, car Doré n'est pas une star. Il s'agit simplement de préciser – puisque comparaison il y a – des chiffres justes (dans les différents sens du terme).

En effet, il faut relever :

- que le billet d'entrée au Musée d'Orsay permet l'accès aux collections permanentes **et** aux expositions temporaires, ce qui ne

permet pas de distinguer clairement les visiteurs de l'exposition Gustave Doré du public des collections permanentes du musée qui, par effet d'aubaine, entre dans l'exposition avec le billet général.

- que les espaces dévolus à l'exposition Doré sont plus importants que pour les précédentes expositions, et répartis sur deux niveaux (rez-de-chaussée et 5^e étage).

- que la durée des expositions n'est pas la même (nombre de jours d'ouverture).

Qu'importe puisque la Direction « *n'a pas l'obsession des chiffres* ». Pas des chiffres justes, ça c'est sûr.

Maintenant, le second communiqué du M'OO :

« Record de fréquentation au musée d'Orsay : 88.000 personnes ont poussé les portes de l'institution entre le 22 et le 27 avril 2014, ce qui représente le chiffre le plus important, pour une seule semaine, depuis 2004.

Le 24 avril, 19 830 visiteurs ont été dénombrés. »

Ils n'ont pas eu besoin de pousser les portes : elles s'ouvrent toutes seules (quand elles ne sont pas en panne). Ce pic historique de mordus d'art est une info de première importance pour la presse mondiale !

Il se produit pourtant d'autres **records**, dont curieusement la communication du M'OO ne parle pas, mais qui méritent d'être connus :

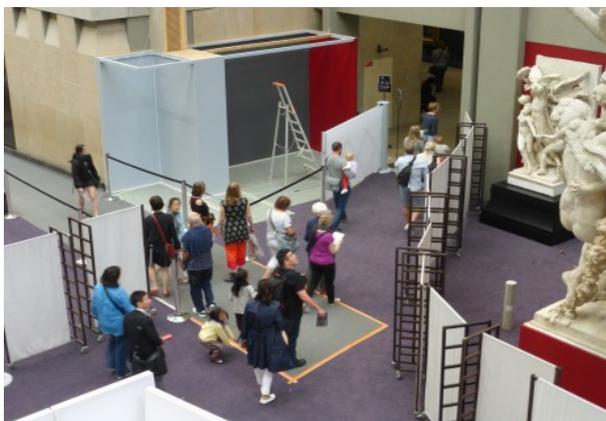
- la rétrospective du Musée d'Orsay a pu booster la cote de Gustave Doré sur le marché de l'art, dont une œuvre a récemment battu un **record** d'enchères pour l'artiste, chez... Christie's (présent au Conseil d'administration du M'OO).

- **record** battu de transports d'œuvres en salles en présence du public. Train d'enfer de location d'œuvres à l'étranger (400 œuvres partent en mai et juin) : plus vite que ça, les camions attendent en double file quai Montherlant.

Lundi 12 mai, le démontage des œuvres Gustave Doré n'a pas pu se faire car les transporteurs de l'entreprise extérieure étaient requis par le démontage des sculptures du rez-de-chaussée, zone de mise en place de l'expo Carpeaux. Et le monte-charges n° 9 était en panne, comme d'hab' dirons-nous.

Donc, démontage G. Doré, le mardi 13 (jour de foule) : les caissons d'œuvres traversent la galerie des impressionnistes parmi les visiteurs. Car les œuvres ont pris du retard : elles prennent l'avion pour Ottawa (Canada).

Rebelote mardi 20 (jour de foule), **record** dépassé : monte-charges n° 9 toujours en rade (comme d'hab'), transports des œuvres en caisses à travers les salles toute la matinée par la société extérieure (une autre, car il y en a 3), au beau milieu des visiteurs en galerie Seine, camions en feux warning quai Montherlant.



Un peu plus loin, les visiteurs circulent parmi les ouvriers à travers le chantier d'installation

de la scénographie expo Carpeaux.

Tout ceci interroge sur la sûreté des œuvres, la sécurité et la qualité d'accueil du public (toujours évoqués au top dans le contrat de performance)

Record des chutes de visiteurs : moquette non fixée, fraîchement déroulée : elle rebique aux bords et les visiteurs s'affalent par terre. La moquette est alors fixée au sol avec du scotch de fortune... qui ne tient pas. Patatras !



Record de labyrinthe pour les personnes à mobilité réduite. Un jeu de piste ludique et infernal : remonter à contresens des piétons l'expo Van Gogh et la galerie impressionniste.



Record de bienséance : même jour, mardi 20 mai, WC bouchés (comme d'hab' en surfréquentation) ; à 15 h, un visiteur urine en galerie Lille (les visiteurs ne peuvent plus sortir du musée sans repayer un billet au retour !)

On n'est pas au bout de tous les **records** à pulvériser... même ceux dignes parfois du Guinness Book. Surtout, on ne peut pas faire autant de choses, aussi vite, avec aussi peu de personnel et autant de public. Sauf à voir les incidents sérieux continuer de s'accumuler. C'est un choix.